

UN ENLÈVEMENT

AU

XVIII^e SIÈCLE

TIRAGE A PETIT NOMBRE
Plus quelques exemplaires
sur papier de Chine et vergé de Hollande.



JULES CLARETIE

UN

ENLÈVEMENT

AU XVIII^e SIÈCLE

Documents tirés des Archives nationales



PARIS

E. DENTU, ÉDITEUR

LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DES GENS DE LETTRES

PALAIS ROYAL, 15, 17 ET 19, GALERIE D'ORLÉANS

1882

Tous droits réservés.

A MA MÈRE

Tu as été, ma chère mère, la confidente de mes projets littéraires, de mes espoirs, de mes rêves; lorsque je revenais autrefois de ces journées passées aux Archives, c'est à toi que j'apportais tout d'abord, comme une moisson faite dans le passé, ces trouvailles inconnues que je poursuivais avec une juvénile passion dans le domaine de l'histoire. Te rappelles-tu ces fièvres de joie lorsque j'avais découvert un document nouveau, dégagé de la brume d'autrefois un fait ignoré ou un mort méconnu? Ces années de labeur et de recherches, où j'allais chaque jour m'asseoir devant les papiers jaunis de la rue du Chaume, je voudrais les revivre! La fiction m'a souvent consolé de l'histoire, mais plus souvent encore l'histoire m'a arraché aux réalités des heures présentes.

C'est à toi, ma bien-aimée mère, que je veux dédier ce travail sur nos Archives nationales et sur un procès bien curieux du siècle passé. J'aurai peut-être mis le meilleur de moi-même dans mes livres d'histoire. Celui-ci contient bien des recherches; je l'ai fort longtemps travaillé, et c'est pourquoi je le crois digne de toi; il t'apportera, d'ailleurs, à défaut du mérite, une nouvelle preuve de ma reconnaissance pour tant de dévouement, et le témoignage de la profonde affection de

Ton fils,
JULES CLARETIE.

12 septembre 1882.